

Małgorzata Pamuła-Behrens

Synergies Pologne n° spécial - 2011 pp. 9-12

La France fut la « destination privilégiée des migrations venues des territoires de la Pologne au XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. » - constate Janine Ponty (2010) dans un article consacré à l'exposition présentée à la *Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration* : « Polonia. Des Polonais en France de 1830 à nos jours ». La première grande vague de migration vers la France date de l'époque napoléonienne. La Grande Armée de l'Empereur comptait en effet quelques 100 000 soldats polonais et nombre d'entre eux choisirent, après la guerre, de rester en France. La deuxième vague appelée « la Grande Emigration » date de la première moitié du XIX^{ème} siècle et a été majoritairement le fait des milieux culturel et scientifique : Adam Mickiewicz, Juliusz Słowacki, Józef Bem, le duc Adam Jerzy Czartoryski et aussi Fryderyk Chopin entre autres.

La France était renommée comme pays de culture, d'art, de liberté et de grande ouverture. Pour cette raison, de nombreux intellectuels polonais la choisirent comme terre d'accueil. Parmi eux, Maria Skłodowska-Curie à laquelle est consacrée la première partie de notre recueil. Femme remarquable, elle trouva en France l'amour tout court mais également celui de la science. **Jan Brzozowski**, économiste, traite ici de la migration des élites, situant l'arrivée en France de Maria Skłodowska-Curie dans ce contexte et soulignant, de façon plus générale, combien le dynamisme du développement économique et les grands changements dans le domaine des technologies changèrent alors les conditions de la vie. L'histoire personnelle de la très brillante chercheuse que fut Maria l'amène ainsi à réfléchir sur la mobilité humaine et sur l'impact de cette dernière sur l'économie mondiale. Son texte complète la biographie de Skłodowska-Curie. Des travaux de ce type sont le centre d'intérêt majeur de différentes disciplines scientifiques : sociologie, psychologie et pédagogie... dans la mesure où ils sont très proches des études historiques.

Dans notre recueil nous présentons également une autre biographie de Maria établie par **Stanisław Tadeusz Sroka** - historien de l'Académie des Sciences en Pologne - qui nous offre un biogramme récemment élaboré pour le *Dictionnaire Biographique Polonais*. Il a suivi la vie de Maria Skłodowska-Curie en se basant sur les méthodes modernes de la recherche biographique, et cela lui permet de mettre à notre disposition un texte basé sur les meilleures sources historiques actuellement disponibles.

Le texte de **Jacqueline Desselle-Marinacce**, qui clôt la première partie du livre est, pourrait-on dire, un autre type de biographie. Son auteure avec beaucoup d'émotion nous présente le portrait de Skłodowska-Curie sous ses multiples facettes pour en arriver à s'interroger sur le rôle des femmes dans la recherche scientifique : « Une femme peut-

elle s'intéresser à la Science ? A-t-elle les capacités cérébrales requises pour raisonner scientifiquement ? Une jeune fille a-t-elle la force, l'énergie nécessaire pour mener de «dures» études scientifiques ? Elle même physicienne, elle invite le lecteur à se poser des questions sur l'école d'aujourd'hui qui, souvent, enferme les filles dans les schémas traditionnels de l'éducation où les appréciations des enseignants font apparaître les bonnes élèves filles comme «sérieuses, travailleuses et appliquées», tandis que les bons élèves garçons sont qualifiés de «brillants»! »

Son texte complète bien les affiches présentées dans le cadre du concours intitulé « Skłodowska-Curie était une femme ». Ce concours organisé par l'Agence publicitaire AMS (www.galeria.ams.com.pl) a eu pour but de soutenir les efforts pour l'égalité des femmes et des hommes. Parmi les travaux, Jan Bajtlik répond à la question de J. Desselle-Marinacce « Une femme peut-elle faire des Sciences ? » mais en inversant les rôles : « Les hommes peuvent aussi faire des Sciences ». Ces travaux de jeunes artistes polonais montrent que la lutte que mènent les femmes depuis des siècles pour participer à la société sur un pied d'égalité avec les hommes est loin d'être terminée. Le monde actuel a besoin de ce type d'action sociale pour promouvoir et protéger l'égalité des droits des femmes dans tous les domaines de la vie.

La deuxième partie de notre recueil parle des multiples migrations liées à certaines périodes de l'Histoire. Les migrations politiques des XVIIIème et XIXème siècles ont été suivies par des migrations économiques. Au début du XXème siècle et surtout entre les deux guerres, la pauvreté a poussé les Polonais à répondre à l'appel de la France qui avait besoin de mineurs et de travailleurs agricoles. L'article de Diane Cooper-Richer va plus loin encore quand elle écrit : « Afin de faire face à la demande croissante de charbon, les compagnies houillères ont été, dès la Restauration, à la recherche d'une main d'œuvre que les campagnes françaises n'étaient pas en mesure de leur fournir en quantité suffisante. » Pour elle les mineurs polonais présents dans les mines du Nord de la France ont apporté une « contribution au développement économique du pays, à un moment où le charbon est encore le «pain» de l'industrie, la participation d'un certain nombre d'entre eux aux âpres luttes sociales de l'époque, à la résistance contre l'occupant, mais également les destinées exceptionnelles de quelques uns d'entre eux, font de cette communauté, longtemps singulière, l'une des plus marquantes et des plus attachantes de l'histoire de l'immigration en France. » Elżbieta Łątka, présente, quant à elle, les femmes polonaises travaillant à la campagne chez des paysans français. Le gouvernement français, pour aider ces nouveau-arrivants avait créé le « Comité d'aide et de protection des femmes immigrantes » qui avait pour but d'aider les ouvrières à faire face à divers problèmes : exploitation économique et sexuelle et isolement notamment. L'analyse fondée sur la correspondance entre ces femmes et une inspectrice française parlant polonais est un témoignage émouvant sur la vie de ces femmes perdues au coeur de la France du XXème siècle.

Dans la France d'après la guerre plusieurs générations de Polonais intervinrent. Cette immigration eut aussi plusieurs messagers et passagers. Marie Delaperrière nous présente Zygmunt Lubicz Zaleski (1882-1967) qu'elle décrit comme un médiateur entre les deux cultures et Monika Salmon-Siama nous guide sur les chemins du destin de Waclaw Jan Godlewski (1906-1996), messager du peuple franco-polonais. Grâce à elles nous avons la possibilité de découvrir ces personnages qui ont su relier l'histoire polonaise à l'histoire française. Monika Siama nous fait ainsi pénétrer dans les archives passionnantes de Godlewski.

Wioletta Miskiewicz, quant à elle, nous fait visiter les Archives Numérique de l'École de Lvov-Varsovie dont l'activité, par la sauvegarde et la valorisation du patrimoine européen (histoire de la philosophie européenne au XX^{ème} siècle et philosophie des sciences) s'est élargie « vers les recherches sur le changement du mode de travail en SHS et le changement de nature du «document source» à l'époque des Digital Humanities. » Un autre perspective migratoire est offerte par le texte d'**Anna Chruścińska**. Elle montre un autre aspect de l'immigration polonaise en brossant de vivants mini-portraits des immigrants polonais qu'on peut trouver autour de l'église Notre Dame de l'Assomption à Paris. Elle raconte aussi quelques petites histoires concernant ces passagers de l'immigration d'aujourd'hui.

Krzysztof Warlikowski est un passager de l'histoire franco-polonaise actuelle. **Renata Niziołek** nous décrit sa rencontre avec l'Opéra de Paris où dans les années 2006-2009 il réalisa quatre spectacles lyriques. Chaque réalisation déclencha une vaste polémique sur sa valeur artistique. Le texte présente les idées de l'artiste sur le rôle de l'opéra aujourd'hui, ainsi que les opinions de critiques patentés sur ses spectacles et les réactions a contrario du public de ceux-ci.

La troisième partie de notre recueil est réservée aux témoignages intimes, aux chemins vers des identités multiples révélant la très complexe réalité franco-polonaise, véritable mosaïque des vies et des choix, portraits de femmes intellectuelles qui, comme Maria, ont trouvé leur terre d'accueil en France. La première - Wioletta Miskiewicz - philosophe dont le portrait est poétiquement établi par **Francis Yaiche**, nous fait suivre les méandres de la vie de cette intellectuelle dont l'histoire personnelle s'entremêle avec celle de la Pologne en une longue suite de va-et-vient entre la Pologne et la France.

La deuxième est celle d'une linguiste qui a trouvé sa passion et son amour en France. Greta Komur est présentée par son ami **Olivier Larizza** comme une femme pétillante à qui la France a permis de réaliser ses rêves : chanter des airs d'opéras, devenir une artiste. Mais en France elle découvre aussi sa passion pour la langue qu'elle a dû apprivoiser pour en révéler les secrets à ses étudiants.

Agnieszka Hennel-Brzozowska, au cours d'une interview intitulée « Deux pays, une vie », nous présente la troisième femme-intellectuelle - Zofia Bobowicz, éditrice polonaise qui a fait connaître les écrivains polonais au public français. **Aleksandra Apostoluk**, enfin, termine notre galerie de portraits de femmes par une chercheuse polonaise établie à Lyon. Elle nous raconte ses premières rencontres avec la vie en France et ses aventures linguistiques avec la langue française.

Nos témoignages sont clôturés par deux textes sur deux hommes : Stanisław Tomkiewicz et Georges Charpak, deux Juifs polonais que la France a adoptés leur permettant de réaliser leurs rêves. Le portrait de S.Tomkiewicz est présenté par **Jacques Ladsous avec le concours de Michelle Anker**. Tomkiewicz a été pédiatre et psychiatre. Comme disent les auteurs du texte « Quiconque n'a pas rencontré Stanislas Tomkiewicz ne peut oublier son visage empreint de bonté, ni son regard de tendresse ». Ils nous soumettent un texte sur l'homme qui « consacra d'abord sa vie à ces adolescents réputés difficiles, parce que mal aimés, mal reçus, mal élevés... se jurant de faire tout ce qui était en son pouvoir pour les aider à se trouver ».

Notre recueil se termine par un texte de **Jacqueline Desselle-Marinacce** consacré à Georges Charpak. Physicienne elle aussi, elle nous brosse le portrait de ce citoyen du monde né en Pologne et pour qui la France, comme pour Marie Skłodowska-Curie, a ouvert la voie vers le Prix Nobel.

Nous sommes persuadés que ce sont les femmes et les hommes qui font l'Histoire. Sans la participation, l'aide et les nombreux encouragements qui nous ont été généreusement offerts, ce livre n'aurait pas pu paraître. Nous tenons à remercier tout particulièrement le Professeur **Tadeusz Budrewicz**, vice-président de l'Université Pédagogique de Cracovie, qui nous a convaincus de l'importance et de la faisabilité de ce projet, et le Professeur **Jacques Cortès**, Président du GERFLINT, qui nous a toujours encouragés et aidés tout au long de ce travail.

Nous remercions tout spécialement Monsieur **Alexis Chahtahtinsky**, Consul Général de France à Cracovie. Sa générosité nous a permis de réaliser ce projet sous la forme d'un livre. Nous adressons également nos remerciements à Monsieur **Guillaume Bodry**, Directeur de l'IUT de Paris Descartes, grâce à qui nous avons pu, un jour de printemps, réunir les auteurs de ce livre.

Nous voudrions enfin remercier ici toutes les personnes qui se sont investies dans ce travail, prenant le temps de nous rencontrer et de nous livrer leur histoire, leur témoignage et leurs réflexions. Leurs textes, nous en formons le vœu ardent, contribueront à reconstituer un pan de cette histoire commune franco-polonaise déjà si longue et si riche et encore - c'est une chance pour nos deux pays - inachevée.